L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLES-ORLÉANS.
SAMEDI, 9 SEPTEMBRE 1893.

Théâtre St-Charles.

Beaucoup de monde, hier soir, à la représentation de "Saïd Pacha," une véritable opérette, mais qui est loin de valoir "Black Hussar," où il y a de véritables beautés, d'excellents ensembles.

Nous devons le dire, à la louange des acteurs et actrices tous et toutes cherchent à l'envi, à tirer le meilleur parti de rôles qui ne sont pas toujours à leur avantage, et qu'ils sont obligés de charger pour obtenir les effets voulus et enlever l'auditoire. Nos compliments à toute la troupe, et surtout à M. Wolf et Mmes Dickeson et Murphy.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 9 Sept. 1893.—Indications pour la Louisiane :Temps généralement beau.

Température du 8 septembre 1893.
Thermomètre de K. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	72	20
Midi	80	24
3 P. M.	80	24
6 P. M.	78	22

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

Mariages—George Miller à Mme Veuve C. Ramalli ; Isaiah H. Norwood à Mlle Elizabeth M. Williams.

Naissances—Mme Edmund Dreux, une fille ; Henry Barker, une fille ; Wesley R. Lawrence, une fille ; Alexander Casse, un garçon ; Lucien Frozier, une fille ; John Kule un garçon ; George E. Cox'in, Sr, un garçon ; William Johnson, un garçon.

Décès—Louisa Weinberg, 3 ans, 318 rue des Français ; Mme Mary Pawer, 59 ans, r61 rue St-Claude ; Joseph Winninghoff, 2 mois, cimetière Lafayette ; Domicile H. Nichel, 1 an, 160 nord Broad ; Théodore Frase, 48 ans, coin Dryades et Washington ; Laurent Robertson, 1 heure, Robertson et Espagne ; Mme Adolphe A. Andié, 21 ans, 1484 1/2 rue Tchoupitoulas ; Thérése Richards, 79 ans, 442 rue Bagatelle ; Antoine Rastenbois, 75 ans, coin Charters et Ste-Anne ; Annie Boulard, 14 ans, 254 Nord Robertson ; Frances J. Foster, 17 mois, 94 rue Pauline ; Noel E. Jacob, 31 ans, 50 rue St-Bernard ; J. N. Gray, 55 ans, coin Audry et Danphine.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Les héritiers de E. A. Bradford à A. Woods, un terrain borné par les rues Commune, Baudin, Gayoso et Salcedo, $100.

Thomas S. Eider à D. B. H. Chaffe, un lief borné par les rues Léna, Cadix, St-André et St-Georges, $300.

Eureka Homestend Society à E. Jormunson, une portion de terre bornée par les avenues Atlantique et Pacifique et les rues Peter et Alix, $2,000.

La même à Mlle B. Languith, un terrain borné par les rues Barthélemy, Peter, Seguin et Delaronde, $1,000.

Mme C. Knupp à W. C. Fulham, deux terrains bornés par les rues Baronne, Berlin, Dryades et Milan, $1,000.

T. J. Casey à Mlle A. H. Klute, un terrain borné par les rues Troisième, Quatrième, Laurel et Annonciation, $1,800.

P. Petrio à Pietro Pirtre, une portion de terre bornée par les rues Remparts, Bassin, Poydras et Lafayette, $2,500.

P. Doo à E. Chernaydor, deux terrains bornés par les rues Dauphine, Bourgogne, Pauline et Jeanne, $1,000.

William S. Delaney à Mme B. Corbett, un terrain borné par les rues Baronne, Clio, Carondelet et Calliope, $2,400.

Mme A. M. Hennessy à la Commercial Homestead Association, une portion de terre bornée par les rues Peyster, Pauline, Lyons, Constance et Laurel, $2,210.

La même à B. T. Walsh, même propriété, $2,600.

L'Etat (Mme A. P. Spate) à A. Augusti, un terrain borné par les rues Peters, Port, Lafayette et Decatur, $32.

The Firemen's Building Association à E. A. Dockbar, un terrain borné par les rues Antoine, Annonciation, Laurel et Foucher, $3,000.

C. Boehler à John E. Boehsler, deux terrains bornés par les rues Douane, Bienville, Dorgenois et Rocheblave, $1,000.

F. Liebrook à Mme T. Weisk, un terrain borné par les rues St-André, Rousseau, St Mary et Fulton, $200.

H. P. Blackwell à la Gilbert Company, un terrain borné par les rues Conti, Dupré, Carondelet Walk et Gayoso, $200.

La tempête.—Après être tombée presque incessamment pendant 48 heures, la pluie a enfin cessé, le ciel s'est rasséréné et le soleil dont on ne sait se passer longtemps doit reparaître aujourd'hui. L'officier du Bureau des signaux annonce en effet du beau temps pour aujourd'hui et demain.

Il dit qu'il n'est tombé que 1.66 pouces d'eau en une ville, 7 pouces à Donaldsonville et 4 à Baton Rouge.

Ici, les commerçants attendent anxieusement les nouvelles des paroisses.

M. L. Viterbo, un planteur rizier de Jennings, arrivé hier matin, annonce que la canne est couchée dans nos champs, surtout entre Franklin et Bayou Salé, et que la récolte de riz sera faible.

Tous les voyageurs arrivés par les lignes du Mississippi Valley et du Texas Pacific s'accordent à dire que la canne a beaucoup souffert.

Dans le fleuve.—Hier, à 3 heures de l'après midi, Charles Williams, Auguste Efrau et Joe Lewis, trois pêcheurs, ont trouvé dans le fleuve, sous le quai au pied de la rue Terpsichore, le corps d'un noyé portant un pantalon gris et une chemise blanche.

Le défunt pesait environ 150 livres et était très grand.

La saisie de l'usine Klotz.—La saisie de l'usine de M. Bernard Klotz pour une somme de $4,000 n'a pas laissé que de causer un grand étonnement dans le monde commercial.

Il faut chercher la cause de cet embarras financier dans l'entêtement que M. Klotz a mis à combattre le "trust," non en se contentant de profits moindres que celui-ci, car cela lui était impossible par la modicité des prix de vente du "trust" mais en vendant à perte ou concédant un mot au fortune à cette lutte d'où il devait sortir battu et ruiné.

Blessée par une négresse ivre.—Mme Catherine Lewis qui habite rue Prytanée entre Upperline et Robert, rentrait à la Nouvelle Orléans par un train du North Eastern R.R., lorsque en arrivant près de Slidell, une négresse ivre a tiré deux coups de revolver dans la direction du train, et Mme Lewis s'adressant à sa fille qui l'accompagnait, s'est écriée : "Oh! mon Dieu, je suis blessée." Elle avait en effet été atteinte à la tempe.

On s'est empressé auprès d'elle, et un médecin l'a accompagnée jusqu'à la Nouvelle Orléans. On espère la sauver.

La compagnie va intenter des poursuites contre la négresse.

Au Pénitencier.—Les convicts suivents ont été emmenés hier au Pénitencier :

Doe Hill, 1 an ; R. Williams, John Henry, 1 an ; G. Luckmen, 6 mois ; W. Tansy, 1 ans ; H. Pier, 15 mois ; B. Leblanc, 4 ans ; W. Robinson, 1 an ; W. Stewart, 9 mois.

A l'Hôpital.—Le professeur Weinhoppel qui a attenté à ses jours, est encore dans un état critique.

—M. Scholl, blessé par M. Klotz, se rétablit rapidement.

Tentative d'évasion.—Une tentative d'évasion a eu lieu la nuit dernière au poste du cinquième precinct. Un ex convict, un nègre du nom de Prosper qui avait été arrêté pour coups et blessures, avait été enfermé en compagnie d'un nommé Harris.

Immédiatement Prosper s'est mis à arracher les planches du plafond de sa cellule et il est certainement réussi à s'évader si des amis de Harris n'étaient venus demander au nègre la liberté sur parole. L'ayant obtenue, Harris a été relâché mais avant de quitter le poste, il a informé l'officier de service du travail auquel se livrait Prosper.

Le geôlier s'est rendu immédiatement à sa cellule et s'est aperçu qu'il avait déjà pratiqué dans le plafond un trou de deux pieds sur huit pouces. Se voyant découvert le prisonnier a insulté l'agent, qui l'a enfermé dans une autre cellule.

Arrestation.—Les détectives Kerwin et Littleton ont arrêté hier à 6 heures, au coin des rues Remparts et Delord, Joseph Austin, un nègre demeurant au No 336 de la rue Calliope, et l'ont écroué au poste de police du premier precinct, sous une accusation de vol avec effraction.

Joseph Everett, demeurant au No 332 de la rue Calliope dit qu'il y a quelques jours, on s'est introduit chez lui, et on lui a volé un pantalon et une montre. Il ne pensait déjà plus au vol dont il avait été victime, quand hier, il a vu Austin avec son pantalon et l'a fait arrêter.

Vol.—Dans la nuit de jeudi, un inconnu qui s'est introduit chez Mme Lee Orsagh, No 40 rue Gravier, a volé plusieurs objets évalués $35.

Où sont les héritiers !

MM. Jas. B. Goff & Son, d'Austin, Texas, nous adressent la lettre suivante :

"MM. les éditeurs de l'*Abeille*.

"Chers messieurs—Eugène Prichalsky, de la Nlle-Orléans, en 1837, possédait une vaste étendue de terres sauvages au Texas ; il est mort sans qu'on lui connût d'héritiers. Son bien reste à la disposition de ses héritiers. Il y en a probablement qui sont encore vivants à la Nlle-Orléans. Je vous serais bien obligé de leur transmettre la présente information. Nous leur fournirons sans frais un rapport de tout ce qui concerne la succession, s'ils nous en font la demande.

"Prichalski faisait des affaires, vers 1837, avec Robert Russell, de la Nlle-Orléans. Les héritiers Russell, s'il en existe et qu'ils se fassent connaître, pourraient s'assurer une partie de la succession Prichalski par un transfert (conveyance) de ce dernier,—une partie relativement faible néanmoins, probablement de la valeur de *cinq millions de dollars*."

"Agréez, messieurs, etc.,

"Jas B. Goff & Son,
"Austin, Texas."

$5,000,000, rien que cela pour les héritiers Russell! Combien donc pour les héritiers directs de Prichalski ?

Qu'ils s'empressent de se montrer.

Dr M. T. Breslin.—Les nombreux amis et clients du Dr M. T. Breslin apprendront avec plaisir son retour de Chicago. Il revient enthousiasmé de ce qu'il a vu à l'Exposition colombienne, et, comme tout le monde, il ne tarit pas sur la magnificence et les splendeurs de la Ville Blanche.

Le Dr Breslin a été élu vice président du septième Corps pharmaceutique international qui vient d'être tenu à Chicago. Cette assemblée a exprimé des vœux pour l'adoption d'une pharmacopée internationale, l'application du système métrique des poids et mesures par toutes les nations du monde, et l'emploi du système le plus moderne de nomenclature. Le Congrès s'est étendu aussi sur les aptitudes requises de ceux qui se consacrent à l'étude de la pharmacie et qui, avant leur inscription, devraient posséder quelque expérience pratique des préparations.

Comité de Finances.—Les membres du comité de finances du Conseil n'ont pas été peu surpris, hier, de voir parmi eux leur collègue M. L. O. Desforges, revenu depuis deux ou trois jours d'Europe, où il était parti immédiatement après son acquittement.

Enquête de coroner.—Hier soir à sept heures, le coroner Dr A. G. Maylie a fait une enquête relative à l'assassinat de Salvator Tominello, l'Italien qui, lundi dernier à 3 heures 45 de l'après midi, au coin des rues Hôpital et Gallatin, a été tué d'un coup de revolver par un de ses compatriotes nommé Salvator Camarato.

James Thensted, un gardien de la gare du chemin de fer du North Eastern a été le premier témoin interrogé. Il a déclaré que le 4 courant, comme il passait à l'embranchement des rues Gallatin et Hôpital, il a vu l'accusé tirer deux coups de revolver sur Tominello. Quand celui-ci, frappé à mort, est tombé sur le trottoir, Camarato lui a jeté son revolver à la tête, mais il l'a manqué et l'arme est tombée dans la rue. Il a ensuite pris la fuite, suivi du témoin qui l'a arrêté sur la levée et l'a remis entre les mains de l'agent Bergeron. Thensted a déclaré que le défunt n'était pas armé.

Deux autres témoins ont été interrogés, et le jury a rendu son verdict.

Entre cuisiniers.—Hier, entre 3 et 4 heures de l'après-midi, dans les cuisines de la pâtisserie de Shaw, No 117 rue du Canal, Larry Fowler a été blessé d'un coup de couteau au côté droit du cou par le nommé James Clayton.

M. Shaw a renvoyé les deux hommes, et la police n'a pas encore réussi à les retrouver.

Tentative de suicide.—Hier soir à 8 heures moins un quart, coin Villeré et Gasquet, Mattie Smith, une femme publique demeurant au No 14 de la rue Gasquet, a tâché de mettre fin à ses jours en absorbant pour 15 cents d'une solution d'arsenic qu'elle avait achetée à la pharmacie Peres, encoignure Liberté et Canal. La femme qui était ivre au moment où elle a absorbé le poison a été transportée à l'Hôpital de Charité par des amis. Son état est très critique.

Récompense.—On se rappelle qu'il y a environ dix jours, des inconnus avaient volé dans le coffre-fort de la Cotton Bag Co., Limited, une somme de $2,500.

Hier, le chef Gaster a reçu du gérant de la compagnie, la lettre suivante :

Nouvelle-Orléans, 6 sept., 1893.

"Col. D. S. Gaster, chef de police,
"Nouvelle-Orléans,

"Cher monsieur,

"A propos du vol qui a été commis dans nos magasins il y a environ dix jours, nous offrons à la police de la Nouvelle-Orléans les récompenses suivantes :

"Pour le remboursement de $1000 et l'arrestation et la condamnation des coupables, une récompense de $500.

"Pour le remboursement d'une somme de 1.500 ou plus, une récompense de $500.

"Pour le remboursement d'une somme de $1,000, une récompense de $250.

"Nous espérons que vos agents arrêteront sous peu les coupables.

"Respectueusement,
"R. J. Wood, Gérant."

Mêmes faits.—Un bicycle qui le 22 août avait été apporté au poste du troisième precinct a été rendu à la Fédération Arms Co., No 9 rue Decatur, à laquelle il appartient. Le vélocipède avait été prêté par M. Folsom à un nommé Wm Wien.

—A 6 heures et quart, un fil de lumière électrique a mis le feu à un poteau de télégraphe situé rue Poydras, entre St-Charles et Carondelet. Les flammes ont été éteintes par les membres de la Compagnie No 13.

Hier vers 11:30 h. une foule nombreuse a été attirée par de la fumée qui s'échappait d'une fenêtre du premier étage du No 222 rue Royale appartenant à Adam Rotaik et occupé par Mme Vve Wills.

Les agents sont montés au grenier, et ils ont découvert que la fumée provenait d'une cheminée en mauvais état.

L'ASSASSINAT DU BOULEVARD PORT-ROYAL, A PARIS.—Nous lisons, dans la *Gazette de France* du 27 août :

Joseph Baccala est de nationalité suisse. Il a quitté son pays d'origine où il y abandonnait sa femme et son cinq enfants pour venir à Paris en 1881.

Pendant plus de dix ans, il a vécu avec la fille Levannier dont il a eu encore cinq enfants qui ont été abandonné à l'Assistance publique.

Il a été amené connaissance d'une domestique, Estelle Thoison, qu'il décida à venir demeurer avec lui, 50, avenue des Gobelins, et dont il eut aussi un enfant qui fut, à son tour, laissé à l'Assistance publique.

Baccala avait promis le mariage à la fille Thoison, qu'il avait fait placer comme bonne chez les époux Pierrepont, boulevard de Port-Royal, 56 ; puis il lui fit quitter sa place et l'emmena avec lui ; mais, au bout de quelque temps, Estelle Thoison, apprenant que Baccala était déjà marié, vint supplier les époux Pierrepont de la reprendre à leur service ; ceux-ci y consentirent.

A partir de ce moment, Baccala jura de se venger ; il menaça la fille Thoison de la tuer si elle ne revenait pas avec lui.

Ayant remarqué que le toit de la maison du boulevard Port Royal correspondait avec celui d'un hôtel garni voisin, Baccala y loua une chambre au sixième étage. De là il aperçevait la chambre où couche Estelle Thoison ; dans la nuit du 16 au 17 décembre, il tenta l'escalade à l'aide d'une corde à nœuds, et, ayant réussi à entrer dans la chambre, il parvint à la terrasser et à la tuer.

Aux cris de la victime, la concierge et les gens de la maison s'étaient précipités dans la chambre d'Estelle Thoison. En voulant fuir, Baccala se perdit dans un corridor et, traqué, il tenta en vain de se tuer en se frappant de deux coups de couteau dans la poitrine et en se tirant cinq coups de revolver.

A l'audience, Baccala, qui est un petit homme brun, portant moustaches et favoris, affecte une attitude égarée aux questions de M. le président Potier.

Baccala répond qu'il ne se rappelle plus rien.

Le défenseur, Me Gantnier de Rougeville, invoque pour la défense de son client un certificat du médecin de son pays attestant que ses parents étaient atteints d'affections nerveuses et que lui-même avait donné des signes certains d'aménité intermittente.

M. l'avocat général Chérot n'ayant pas demandé la peine de mort contre Baccala, tout Peffort de la défense a porté sur la question de préméditation.

Après la plaidoirie de Me Rougeville, le jury a rapporté un verdict affirmatif sur les deux questions d'assassinat et de préméditation, mais accordant des circonstances atténuantes à l'accusé.

La Cour a condamné Joseph Baccala à la peine de quinze ans de travaux forcés et à vint ans d'interdiction de séjour.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

LA TEMPÊTE EN LOUISIANE.

Destruction de Lockport.

Le couvent de l'Immaculée Conception est emporté et deux Sœurs sont tuées.

Le nombre des victimes connu jusqu'ici est de six.

Raceland (spéciale au *Picayune*).—Une violente tempête a frappé hier matin à 9 heures le village de Lockport. Le vent avait soufflé avec beaucoup de violence pendant toute la nuit, mais on ne s'attendait à aucun résultat fâcheux, lorsque tout-à-coup un changement s'est opéré dans la direction du vent et il a redoublé de violence emportant tout sur son passage.

Le couvent de l'Immaculée Conception a été emporté le premier ensevelissant sous ses débris les Sœurs et les élèves. Deux Sœurs et une élèves ont été tuées.

Le magasin de M. N. G. Barios a été ensuite démoli, et M. Barios et son frère ont été blessés.

Le vent a tassé en un instant le magasin de M. Paul Meyer, les résidences de MM. G. Abriat, C. J. Richard, J. Rivet, T. Leblanc et L. Lerille.

Voici la liste des morts : Sœur Portchérie, Sœur Lucie, Mlle Mabel Gauthreaux, O. Rivet, un domestique du couvent.

O. Lapourse, tué près de Raceland.

Les blessés sont : Camille Richard, E. Barrios, S. Leblanc, Mlle Nettie Ayo, Mlle Aucoin, Sœur Anasthasie, Sœur Joseph, A. Lerille, M. et Mme Abribat, M. George, Mlle Louise Foret.

Les pertes s'élèveront à environ $100,000.

Du côté de Raceland, la canne et le riz ont beaucoup souffert.

A Galveston, le steamboat Hiawatha a coulé avec un chargement de coton et de graine de coton.

A Thibodaux le vent a soufflé très fort sans causer de dégats.

A Mississippi City les bateaux du port ont beaucoup souffert. La ville n'a pas été atteinte.

Dans le voisinage de Bâton Rouge le coton qui était ouvert et qu'on n'avait pas encore commencé à récolter a été détruit. Les cannes ont été versées dans les champs.

On pense que les récoltes auront souffert dans toute la Louisiane, mains les communications télégraphiques et téléphoniques se trouvant interrompues on n'a encore aucune donnée exacte sur l'étendue des dégâts.

INCENDIES.

La France et le Siam.

Paris, 8 septembre—Le *Figaro* annonce ce matin que le différend entre la France et le Siam est loin d'être réglé et donne à entendre que c'est le Siam et non la France qui est à blâmer.

D'après le *Figaro* non seulement les Siamois n'ont pas évacué le territoire cédé à la France, mais ils n'ont pas donné l'ordre aux officiers commandant les troupes indigènes d'évacuer les postes qu'ils occupent sur la rive gauche du Mekong.

On prétend que les négociations seront reprises dans 3 mois, temps fixé par les Siamois, c'est-à-dire à une époque où les eaux de la rivière seront trop basses pour permettre aux navires français d'y entrer.

Paris, 8 septembre—D'après les renseignements recueillis à l'ambassade d'Angleterre, il est évident que de nouvelles complications qui peuvent porter atteinte à la paix européenne ont surgi entre la France et le Siam.

La situation est jugée si sérieuse que le marquis de Dufferin, ambassadeur d'Angleterre, a décidé de renoncer au voyage qu'il comptait faire en Siam.

Il pense que sa présence est nécessaire en France.

L'affaire d'Aigues-Mortes.

Paris, 8 septembre—La tension qui existait dans les relations de la France et de l'Italie, à la suite de l'affaire d'Aigues-Mortes, a cessé et elles ont repris leurs cours normal.

Cela est dû en partie au fait que la France a informé le gouvernement italien qu'elle ne demanderait aucune indemnité pour les dommages causés à l'ambassade de France à Rome.

Certains disent que les complications qui ont surgi entre le Siam et la France sont le résultat de cette attitude pacifique à l'égard de l'Italie, pour le moment du moins.

On prétend que cette concession de la part de la France n'aura aucune influence sur les demandes d'indemnité que l'Italie a l'intention de lui adresser pour l'affaire d'Aigues Mortes. Quoqu'il en soit la situation en Europe est pas mal troublée, bien que les diverses puissances ne cessent de protester de leurs intentions pacifiques.

Les mineurs anglais

Londres, 8 septembre—On discute en ville les trois questions du moment—celle des mineurs en grève, celle du choléra, et les nouvelles complications entre la France et le Siam.

En ce qui concerne les mineurs, il y a eu de très graves démonstrations, et on s'attend à des troubles plus sérieux encore.

Hier, à la mine de New Wetnall, les grévistes ont pris possession de trois wagons à charbon, les ont arrosés de pétrole, allumés et lancés sur la voie en pente dans la direction du puits de mine. La police et les soldats qui avaient voulu intervenir ont été attaqués à coups de pierres. Les grévistes ont fini par succomber.

Vu l'aspect très critique que prend la situation, on a envoyé d'autres détachements de cavalerie dans les districts habitée par les grévistes.

Une bagarre en Espagne.

Madrid, 8 septembre—Un soulèvement populaire a eu lieu à Cuevas.

Il a été provoqué par l'abolition du tribunal local. Les troupes ont été envoyées sur les lieux pour rétablir l'ordre.

La traversée du Campania.

Queenstown, 8 septembre—Le steamship Campania vient de faire la traversée de l'Atlantique en 5 jours 14 heures 55 minutes.

La révolution à Rio.

Rio de Janeiro, 8 septembre—Les habitants sont dans l'anxiété au sujet des intentions de l'amiral de la flotte insurgée.

On craint que la ville ne soit bombardée si le gouvernement refuse d'accéder aux demandes des révolutionnaires.

Paris, 8 septembre—Une dépêche de Rio dit que sur les instances du commandant français, les amiraux étrangers qui se trouvent dans les eaux brésiliennes ont décidé d'empêcher le bombardement de la ville par l'escadre des révolutionnaires.

Assassinat.

Little Rock, Ark., 8 septembre—Ce matin, à Warren, Ark., John Powell a été tué d'un coup de fusil par un individu qui se tenait en embuscade.

On pense que c'est un nommé Bill Beaver qui aurait commis le défunt parce que celui-ci était intime avec sa femme.

Brûlée vive.

Newberne, N. C., 8 septembre—Hier soir, à 5 heures, Sadie Woods, une fillette de 9 ans, allumait du feu avec du pétrole, quand le bidon qu'elle tenait à la main a fait explosion, et elle a été mortellement brûlée. Elle a expiré ce matin à 1 heure, après d'horribles souffrances.

Mme Wood, qui au moment de l'explosion se trouvait dans une chambre contigue a aussi été grièvement brûlée en portant secours à sa fille.

Meurtre.

Richmond, Vie., 8 septembre—Une dépêche spéciale de Blackstone dit que Richard E. Clay âgé de 47 ans a été tué dans la rue par A. W. Hawkes, un vieillard de 70 ans.

Tous deux étaient à cheval quand ils se sont rencontrés et comme Clay qui était marié à la nièce de Hawkes avait dit qu'il tuerait ce dernier quand il le rencontrerait, Hawkes lui a tiré un coup de revolver qui l'a mortellement blessé.

WASHINGTON.

On parle d'un compromis.

Washington, 8 septembre—D'après certaines rumeurs qui circulent aujourd'hui dans le voisinage du Sénat au sujet de la question financière, il serait question d'un compromis entre les silvermen et les partisans de l'annulation.

D'après ces bruits, c'est le sénateur Gorman, une des principales figures du Sénat du côté des démocrates, et un ami des représentants des Etats producteurs de l'argent, qui aurait pris cette initiative, mais lui-même pressé de confirmer la rumeur, a répondu que la bataille serait livrée jusqu'au bout et que lorsque l'on serait appelé à voter, ce serait sur une proposition d'annulation sans conditions.

Le bruit en question semble donc être sans fondement. Les noms des sénateurs Faulkner et Lindsey ont été aussi prononcés. Celui-ci n'a aucun compromis en vue. M. Faulkner a déclaré qu'il voterait pour l'annulation sans conditions, s'il y était obligé, mais qu'il essayerait de faire voter un amendement ayant pour objet le monnayage de $3,000,000 en argent, par mois, jusqu'à ce que la circulation en dollars d'argent ait atteint le chiffre de $800,000,000.

L'amendement exigeait aussi que tous les billets d'une dénomination inférieure à $10 dollars fussent retirés de la circulation.

On ne compte pas pouvoir mettre la question aux voix avant la fin du mois.

La grande difficulté pour arriver à une entente mutuelle est de concilier les intérêts des importateurs du Sud et de l'Ouest. Un compromis basé sur l'annulation de la loi Sherman et celle de la taxe de 10 0|0 sur les émissions d'Etat serait acceptable parmi les sénateurs démocrates du Sud, mais ceux de l'Ouest qui sont des silvermen et qui trouveraient aucune consolation pour les partisans du monnayage libre et rejetteraient cette proposition.

Plus il sera fait de propositions en vue d'une conciliation d'intérêts, plus on retardera la solution de la question en l'embrouillant inutilement.

Le choléra.

Washington, 8 septembre.—La situation reste la même aux Etats Unis. Il n'y a pas de nouveau cas à signaler. Le Dr Wyman a reçu avis de Brunswick qu'il n'y a pas eu de nouveau cas de fièvre jaune depuis 15 jours, aussi la quarantaine a-t-elle été levée et les mesures de précautions ont été abandonnées.

A L'EXPOSITION.

World's Fair, 8 septembre—Le nombre des entrées payants a été hier de 201,044. Les visiteurs deviennent de jour en jour plus nombreux. Les directeurs avaient annoncé que l'Exposition serait satisfaite avec une moyenne quotidienne de 150,000, mais maintenant le chiffre le moins élevé est 200,000.

Demain, la Californie aura son *jour*. A cette occasion on inaugurera aussi la cloche de la Liberté. Les enfants apporteront des fleurs et chanteront des hymnes.

La compagnie du Pennsylvania Railroad fera fonctionner le petit train *John Hull*, qui transportera les visiteurs gratuitement.

Enfin dans la section californienne chaque visiteur recevra un paquet de fruits frais.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi, 8 septembre 1893.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Jusqu'ici cette semaine	$5,015,871 00	$629,199 00
Même temps la semaine dernière	3,978,850 00	451,009 00

ETAT HEBDOMADAIRE DU CLEARING-HOUSE.
Compte-Rendu par Théo C. Henrion, Directeur.

ACTIF

Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales	$ 3,871,100 00
Autres items, comptant	1,127,700 00
Change à vue sur N. Y.	1,153,000 00
Change étranger	34,500 00
Dû par des banques et banquiers éloignés	325,100 00
Prêts et escomptes	19,586,900 00
Autre actif comptant	4,076,900 00
Total	$30,175,200 00

PASSIF :

Circulation	817,000 00	
Dépôts	16,677,000 00	
Dû à des banques et des banquiers éloignés	1,020,300 00	
Autre passif dû à des banques et banquiers	3,310,000 00	
Autre passif comptant	143,900 00	
Total	$21,968,200 00	

Comparé avec la semaine dernière :

	Augmentation	Diminution
Legal Tenders		123,800
Prêts	47,100	
Dépôts	109,600	
Dû aux banques et banquiers	151,000	
Change	458,300	

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE.—Souverains Victoria, $4 80@4 90; 20-francs, $3 80@3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70, or léger américain, 97@97 c.; argent mexicain, 64@67 par ce; dollars mexicains, nominaux; sols péruviens, nominaux; pesos chiliens, nominaux; argent anglais, par £, $4 80@4 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80@4 90; billets de la Banque de France, 18⅛@19⅛.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—La demande est bonne et le montant limité, et les taux sont fermes.

Papier exceptionnel	8	
do A1	8	
Prêts sur garanties collatérales	8	
Time do do	8	
Papier hypothécaire	8	

New-York—Taux de l'argent offert à 3.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 5 0|0 ; consols 97⅞ ex int pour l'argent ; 97 9|16 ex int pour l'accompte d'octobre ; U. S. 4's —.

Paris—Rentes—99 50

Argent en lingots (par once fin) — Londres 34¼ ; New York 74¼ ; Nouvelle-Orléans 73.

CHANGE.

REISCHMARKS—94.

La STERLING est facile.

Commercial (60 jours)	481⅞@482½
Traites de banques (60 jours)	486
Les FRANCS sont faciles.	
France de commerce (60 jours)	5.23¾
Traites de banques (60 jours)	5.19⅞

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est inactif

Traites de commerce $1 50 de prime.

Traites de banques pour collection $3 00 de prime.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Appel de 11 A. M.

$5,000 New Consols	92⅞
$5,000 New Consols (Buyer 30)	93⅜
Entre les appels de 11 A. M. et de 2 P. M.	
$500 Bons à prime	193¼
$500 Bons à prime	193¼
Appel de 2 P. M.	
10 actions N O Brewing Ass'n	87

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
American National	100	96	
Bank of Commerce	10	14	15¼
Canal & Banking Co	100	145	154
Citizens'	100	86½	
N. O. Co-operative B'k'g As.	25	16	
Germania National	100	190	210
Germania Savings	100		300
Hibernia National	100	191	200
Louisiana National	100	143	155
Mechanics'	100		162
Mutual National	100		100
N. O. National	100	700	
People's	50	89	
State National	100		140
Traders'	100		
Union National	100	116	121
Whitney National	100	340	
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	54	
Firemen's	50	10	13½
Germania Ins. Co	100		
Home Ins	100	60	80
Lafayette	100		80
Louisiana Ins. Co	100	75	85
Merchants' Ins. Co	100		88
Mechanics' and Traders	100		100
New Orleans Ins. Ass	20	18	
Southern Mutual Ins	100	110	120
Southern Ins. Co	100		94
Teutonia	100	120	130
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	124	129
Crescent City	100	95	100
Canal and Claiborne	40	40	47
New Orleans City	100	117	
Orleans	50	60	67½
St-Charles Street	50	71½	74
Pontchartrain	100		90
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse	50	41½	45
Imp. Bonded Warehouse	100	49	50
Jefferson City Gas Light Co	100	75	
Consumers' Ice Co	100		
Louisiana Ice Man. Co	100		
Metairie Cem. Ass	100		
M. L. & B. As. Ass	100		
N. O. Gas Light Co	100	107	108
N. O. Waterworks Co	100	109	115
N. O. Brewing Ass	100	67	68½
Jackson Brewing Co	100	90	100
N. O. Cold Storage Co	100		
French Opera Association	250		
Sugar Shed Co	100	23	
Louisiana Electric Light Co	100		102½
Standard Guano & Chem. Co	100		
St. Martin's Oil Works			
Standard Fibre Ex. Co of Chicago	10	⅞	
Jockey Club	100	122	
Comb. T. Stand			
Edison Elec. Co			
Takemina Ferment Co			
Consolidated Gravel	100	103	
Yale Theatre			
Graham P. S. Co	10		
Cherokee Iron Mas'r'g Co			
Standard Mineral Spring			
C. C. Furniture Co			
Independent Oil Works			
Lafayette Insurance			
Jackson Coal & Coke Co			
Louisiana Furniture Co			
Southern Athletic Club			
Young Men's Ath. Club			
N. O. & North Eastern R.R.			
Independ. Cotton Oil Bonds			
Amer. Cott. Oil Deb			
Washington Artillery bonds			
Jackson R. R. Ass. 1st Mort. Bond (6 0|0)			
Bons d'Etat.			
New Consols		92⅞	93¼
Constitutional Bds		93	
Levee Co.			
Atchafalaya Levee Bds		88	93
Bossier Lev. Bds		80	
Caddo Levee Bonds		80	
5th District Levee Bds		80½	
Lafourche Lev. Bds		86½	89½
Lake Borgne Lev. Bds			
Pontchartrain L. B. 10 yrs			90
Pontchartrain L. B. 15 yrs		84½	
Pontchartrain L. B. 20 yrs		85	
Red River Atch. & B. B. Bds			
Tensas Basin Bonds			
Bons de ville.			
Premiums		163	163¼
Premium drawn number		195	210
Privilege on Premiums			
City 6's		97½	98½
Extended Consol		100½	
Extended Crossman		100½	101¼
Extended 5's		105	
City 7's, old		101½	
City 7's, new			
City 7's			

TUTUS

A peine stables.

Janvier 8 04 à 8 05, février 8.12 à 8.13; mars 8.20 à 8.21; avril 8.26 à 8.27; mai — à —; juin — à —; juillet — à —; août — à —; septembre 7.65 à 7.70; octobre 7.70 à 7.71; novembre 7.81 à 7.82; décembre 7.91 à 7.92.

Les ventes comprennent 40,100 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 7 13|16; à Mobile 7⅞; à Savannah 7⅞; à Charleston à ⅞; à Wilmington 7⅞; à Norfolk 7 9|16; à Baltimore 8; à Boston 7 15|16; à Philadelphie 8⅛; à Memphis 7⅞; à Augusta 7⅞.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme et stable.

Cotes : Middling Gulf 8¼.

FUTURS.

Stables.

Janvier 8.31 à 8.32; février 8.41 à —; mars 8.50 à 8.51; avril 8.59 à 8.60; mai 8.68 à 8.69; juin — à —; juillet — à —; août — à —; septembre 7.80 à 7.83;